

Chers frères et sœurs,

En voyant la foule, Jésus fut saisi de compassion envers elle. Envers ces gens qui l'ont suivi à pied afin de le rejoindre dans cet endroit désert où il voulait se retirer.

Qui sont ces personnes et qu'est-ce qui les motive à suivre Jésus ?

Certainement, ce ne sont pas des gens qui ont tout et qui ne manquent de rien.

Sans aucun doute, c'est justement le manque, une certaine insatisfaction qui les pousse à suivre Jésus.

En fait, nous avons entendu dans notre Évangile que Jésus a guéri des malades, il y avait donc des personnes avec une maladie. D'autres espéraient certainement que Jésus était le Messie attendu qui devait libérer les Israélites du lourd joug romain. D'autres encore le suivaient pour entendre des paroles pleines de sagesse qui pouvaient les aider à mieux vivre. Ainsi chacun est arrivé à Jésus avec une attente et un espoir.

Et Jésus, en voyant toutes ces personnes, fut saisi de compassion. C'est ce sentiment qu'une mère éprouve envers son enfant qui va mal et qui la pousse à le secourir.

Jésus ne peut pas se détourner et laisser seul ces personnes qui ont tellement besoin de lui, comme une mère ne se détourne pas de son enfant qu'elle voit dans le besoin. Cette compassion de Dieu pour les humains est bien exprimée dans ce verset du prophète Isaïe : *«Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublieraient, moi, le Seigneur, je ne t'oublierai pas.»*

Comme expression de sa compassion, Jésus veut accomplir un signe, la multiplication des pains et des poissons, afin de leur montrer qu'ils ne se sont pas trompés en venant à lui. Il leur accorde du pain et du poisson en abondance. Le don de la nourriture est le signe par excellence du don de ce qui fait vivre.

La multiplication des pains et des poissons montre que Jésus veut et peut nourrir ceux qui viennent à lui. Cependant, cette nourriture n'est que le signe de ce qui nourrit et rassasie vraiment.

Tous les aliments de ce monde rassasient pour un moment et puis on a de nouveau faim. Jésus en revanche veut nous donner ce qui rassasie vraiment et cela en abondance et gratuitement.

Ce signe de Jésus exprime ce que nous avons entendu dans la première lecture : *«Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalerez de viandes savoureuses !»*

Mais quelle est exactement cette nourriture qui rassasie vraiment ? C'est le Christ lui-même. Le Christ, par tout son être, est communion d'amour avec son Père dans l'Esprit Saint. Cette communion d'amour n'a pas de limite, elle existe depuis

toujours et pour toujours, et elle est le fondement de toute la réalité. Le Fils de Dieu est devenu homme, afin de nous introduire dans cette abondance en nous donnant sa vie gratuitement comme un cadeau.

Cependant, il n'est pas si évident d'y croire, car dans notre monde, tout a un prix. La vraie gratuité, qui n'est motivée que par la bonté, est quelque chose de rare. En plus, dans notre monde, tout est limité. Personne n'a jamais vu quelqu'un donner sans limite. Cela vaut pour les biens matériels comme la nourriture ou des vêtements, mais aussi pour d'autres biens comme l'affection, la tendresse ou l'écoute.

Et puis, le don de Dieu n'est pas ce de monde. Dieu seul le connaît et est capable de nous le donner.

Nous n'avons donc jamais fait l'expérience de ce que Jésus aimerait nous donner : un amour sans limite, gratuit et sans cesse renouvelé.

C'est pourquoi il me semble que nous avons tous un peu du mal à croire à un tel don.

Si nous y croyons ou non se vérifie assez facilement : si nous ne cherchons pas à abandonner tout ce qui nous sépare de Dieu et si nous ne faisons pas tout ce qui nous aiderait à accueillir le don de Dieu, cela signifie que nous ne croyons pas vraiment que Dieu nous aime infiniment et que cet amour peut nous combler.

Et pourtant, c'est justement notre foi qui permet à Dieu de se donner, la foi comprise comme une confiance accordée. Si nous croyons quelqu'un, cela signifie que nous avons assez de confiance en lui pour accueillir sa parole comme vraie. Donc comme une parole sur laquelle je peux m'appuyer. Ainsi, si je ne connais pas le chemin et si je demande à quelqu'un qu'il me l'explique, j'ai bien la possibilité de lui faire confiance et de suivre la direction indiquée, mais je peux aussi lui refuser ma confiance et prendre une autre direction.

D'une certaine façon, c'est la même chose avec Jésus. Il veut nous donner la vie en abondance, ce qu'il nous a montré par le signe de la multiplication des pains et des poissons. Mais il faut encore que nous accueillions ce don et cela, nous le pouvons en faisant confiance à sa parole. Il nous indique clairement le chemin à prendre. Le chemin, c'est Jésus lui-même, c'est pourquoi il nous demande de le suivre et, en le suivant, nous sommes introduits dans sa communion d'amour avec son Père.

Jésus ne peut pas nous obliger à accueillir son cadeau, car l'amour nécessite le libre consentement. Il désire ardemment se donner et nous faire participer à sa vie et c'est pourquoi il attend de nous la confiance. Quelle est notre réponse ? Est-ce que nous sommes prêts à croire et à le suivre en entrant dans un mouvement de conversion jamais accomplie ? C'est une question importante, car si la Vie divine est gratuite, il faut pourtant y entrer par une porte et cette porte, c'est la confiance que nous accordons à Jésus.

Que cette Eucharistie augmente en nous le désir d'entrer dans la communion divine et de goûter cet amour qui se donne gratuitement et sans limites.